

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143\\_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 27 mai 1848, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

## Paris, le 27 mai 1848, Madame de Mirbel à François Guizot

**Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Archives \(Guizot\)](#), [Assemblée nationale](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Discours du for intérieur](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Peinture](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1848-05-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 27 mai 1848, Madame de Mirbel à François Guizot, 1848-05-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5932>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

---

3

Paris 27 mai 48.

J'ai eu, cher Monsieur, de vos nouvelles fort précieuses par M. de M., et ce m'a été une vraie douleur de toucher une main qui si justement aurait servi la vôtre. Je sais comment vous avez arrangé votre vie et je vois le goût et la préoccupation du travail assurant vos soucis. Combien on doit plaindre ceux qui n'ont pas l'habitude d'une application sérieuse. C'est la seule façon de détourner le cours de pénibles idées ou d'amortir momentanément de déchirants souvenirs. Chez moi les impressions sont vives et durables sans ma peinture il y a longtemps que je serais mort. Pour trouver ce genre

de ressourcer dans l'art, il faut que  
l'amour pour lui soit réel et l'étude  
sincère. Le véritable artiste, en quoi que  
ce soit, est toujours dominé par la  
création de son œuvre, tandis que  
l'amateur n'y rencontre qu'une distrac-  
tion incomplète. N'est-ce pas vrai  
Monsieur?

La poursuite du cours de vos papiers,  
se faisait avec tant de zèle que je n'ai  
pas cru devoir y joindre le mien, d'au-  
tant que je ne pourrais atteindre celui  
sur lequel j'espérais opérer. Je desirais  
vivement que cette affaire se terminât  
car il a été si peu sèant de laisser à  
vos amis et surtout à vous, la moindre  
inquiétude à ce sujet, que l'absence de  
réponses telles que de suite on est du les  
faire a naturellement irrité mes craintes

Cette circonstance  
La difficulté  
=ma que  
qui de son  
=tation  
donc se fa  
soit rime  
circuit app  
affaires et  
à telle ve  
=quelle re  
Quoique  
fut pour  
je eus im  
une certit  
probablen  
de Mr G.  
La seule  
=poder est

tout que  
 la situation  
 qui vous  
 le peut  
 et que  
 une distance  
 que vous  
 vos propres  
 que j'ai  
 rien, d'au  
 avec celui  
 de vous  
 termine  
 laisser à  
 la moindre  
 bonne de  
 avant de les  
 mes excu

C'est une circonstance m'a fort surpris.  
 La difficulté existante ne devrait être con-  
 =nuë que de peu de personnes et celles  
 qui se sont activement mises de l'ar-  
 =tation, sont fort secrètes. Comment  
 donc se fait il que M. Marcasseau  
 soit venu me dire il y a un mois qu'il  
 avait appris d'un des directeurs des  
 affaires étrangères que vous rencontriez  
 à telle occasion une difficulté à la-  
 =quelle vous étiez loin de vous attendre?  
 Quoique la sûreté de M. Marcasseau  
 fut pour moi tout à fait hors de doute,  
 je crus inutile de me dire dans son esprit  
 une certitude et lui répondis que c'était  
 probablement un conte que les ennemis  
 de Mr G. se plaisaient à répandre.  
 La seule chose qu'il y ait lieu de sup-  
 =poser est le baragouage de l'intermédiaire

dit M. G. Choix bien étrange et que  
sans gêner on peut suspecter.  
Notre situation est bien pénible par  
les inquiétudes de toute nature qu'elle  
tient éveillé. Le pouvoir est sans  
force, l'assemblée manque d'énergie,  
piécote le pouvoir sur des nécessités  
mais n'oppose aucune résistance là où  
il serait urgent d'en manifester. Une  
différence évidente existe entre l'assem-  
blée et le pouvoir. Ses représentants ne  
se connaissent pas et la circonspection  
jugée nécessaire par la plupart rend  
les communications fort réservées. Cha-  
cun cherche à dissimuler le fond de  
sa pensée et elle est en effet difficile à  
formuler car ces républicains du tande-  
main tiennent par toutes leurs habitude  
des deux institutions de surveillance,

Cette assemblée  
grand péril  
à peu près  
à cette heure  
l'événement  
dangereux que  
bonne et fa-  
criminelle  
Lance est  
sécurité?  
sa répugnance  
éprouver  
agréables et  
chances de  
tirement  
Si disent;  
"mi tortura  
"existait ain  
"n'y puis

Cette assemblée exposée le 15 à un si  
 grand péril qu'un miracle providentiel  
 a pu seul la sauver, cette assemblée,  
 à cette heure si rapprochée encore de  
 l'événement, semble avoir oublié le  
 danger qu'elle a couru. Elle a fait  
 bonne et ferme contenance pendant une  
 criminelle invasion. Cependant, la rail-  
 lance est elle la seule cause de sa  
 sécurité? non c'est l'indocilité, c'est  
 la réprobation qui généralement ont  
 éprouvé et entraîné des craintes peu  
 agréables et après avoir combiné les  
 chances de désastre, ceux qui ont défini-  
 tivement le besoin de vivre tranquilles  
 se disent: "ma foi moi je ne veux plus  
 "me torturer de tout cela... on ne peut  
 "exister ainsi... en mon particulier je  
 "n'y puis rien... Bah les affaires

" finiront par s'accommoder, tout  
" s'arrange quoiqu'on dise... Que diable  
" on ne peut bouleverser la France...  
" ces gens qui voyent tout en noir sont  
" quelque peu réactionnaires... moi je  
" ne le suis pas, je ne me soucie d'aucun  
" prince, pourvu que je vive en paix, c'est  
" ce qu'il me faut et je suis tout dispo-  
" sé à m'accommoder d'une bonne répu-  
" blique... Ces gens qui pour posséder  
" le pouvoir ont renversé le trône, règnent  
" maintenant, ils ont donc intérêt à faire  
" marcher les choses... C'est infini, nous  
" avons la Garde nationale qui saura  
" bien empêcher qu'on ne nous massacre,  
" d'ailleurs, les moeurs se sont singulière-  
" ment adoucies et le 15 mai, cette émeu-  
" te en permanence à l'assemblée pendant  
" trois heures a été en définitive fort

" benigne et  
" barbe, int  
" il y a trois  
" faux!.....  
" France est  
" cela!"  
" Ce repêché  
" on nomme  
" mal en cette  
" D'autres  
" on s'organise  
" nouveaux f  
" et la flûte  
" ce qu'ils font  
" coin à cette  
" vraie source  
" on n'est pu  
" des députés  
" la tribune



tout  
 précisable  
 un  
 que sont  
 moi je  
 à l'un  
 pour, est  
 est dispo  
 que, répu  
 posséder  
 ne, régn  
 et à faire  
 té, nous  
 saura  
 massaire  
 inguili  
 le, imen  
 le prudent  
 fort

"benigne et qu'on a vu dire de M.  
 "Barbes, entre la menace et l'exécution  
 "il y a bien..... hors la loi! des échaf  
 "pieds..... Ce sont plaisanteries et les  
 "France est trop éclairée pour souffrir  
 "cela!"  
 Ce représentant est de ceux que jadis  
 on nommait les rentiers. Il y en a pas  
 mal en cette chambre!  
 D'autres disent, tout va à l'enfer  
 "on désorganise au lieu d'organiser. les  
 "nouveaux fonctionnaires sont ignorants  
 "et la plupart incapables, je voterai contre  
 "ce qu'ils feront me tenant dans mon  
 "coin à attendre les événements. Je pour  
 "rais souvent dire des choses utiles mais  
 "on n'est pas écouté, de plus, la moitié  
 "des députés ne peut entendre, puis  
 "la tribune est prise d'assaut par les

"arocatis. J'assisté en arachos puis que  
"j'y suis et irai jusqu'au bout, mais  
"on ne m'y reprendra plus car les  
"honnêtes gens ne sont <sup>pas</sup> d'intelligence  
"à s'attendre, se sont deus une assem-  
"blé on manque de moyens pour bien  
"faire. Notre mandat est, quoiqu'il aie  
"de rester mais il faut s'attendre à  
"voir prochainement part-ir, le mot  
"faic à faic sh bien on sera tui à  
"son poste.

Ces hommes fidèles à leur mandat et  
dont la conduite est saine, ne font ce-  
pendant pas ce qu'il faudrait. Une  
enquête active pourrait seule soulever  
le pays. Un honnête homme averti de  
la rébellion, une grande fermeté, du  
sens, du jugement, serait arach trois  
mois à la tête du gouvernement car

le pouvoir  
qui le crée  
le pays ou  
soumis, se  
= 400 mais  
on l'agit  
pour chan-  
= 1000 sur  
on l'agit  
pays à l  
il est ricti  
militaire de  
entraînant  
c'est une  
pillage m  
à l'ordre  
J'ai vu  
suis com  
une aglor

que puis que  
 la et, mais  
 au les  
 l'intelligence  
 que assom  
 y pouva bien  
 qu'il av  
 que de  
 que, le mot  
 que tu à  
 mandait et  
 ne font ce  
 unit. On  
 la saur  
 ayant de  
 rité, du  
 recut trois  
 ment car

Le pouvoir glisse au travers des mains  
 qui le retiennent. On a mal compris  
 le pays ou on espère le voir plus  
 soumis. La France n'est pas révolutionnaire  
 mais elle est contre révolutionnaire,  
 on l'agite, on la travaille vainement  
 pour changer ses idées. — La Russie ou  
 sur laquelle le progrès duquel  
 on se flattait avait le plus opté, se  
 jette à l'instant des trompeurs dont  
 il est victime. Sans doute quelques  
 milliers de fermiers, de repris de justice  
 entraînant à leur suite des têtes faibles  
 créent un semblé mort aux riches, feu et  
 pillage mais cette poignée opposante  
 à l'ordre serait facilement maintenue.  
 J'ai vu de près l'armée de 15 et  
 sans comment elle se composait. Deux  
 une agglomération de 20,000 individus

il y a 10,000, curieux - puis 9,000 qui  
ont été menés sans savoir de quoi  
il s'agit, puis peu déterminés et que  
30 hommes disciplinés ont tués en  
fuite, puis une certaine émeute sur  
cette place il faudrait peut-être même  
faire leur courage. Jusqu'à présent  
ils arrivent au but sans coup férir.  
Le 15 on leur a ouvert les grilles de la  
chambre. Bœlch en arrivant à l'hôtel  
de ville a trouvé les portes ouvertes.  
Lui et sa bande avaient traversé Paris  
sans le moindre obstacle. - Dans la  
pièce où il était, son retour n'a  
pas empêché un seul garde national  
suivre quelques secondes après de deux  
artilleurs, de le faire prisonnier!  
Comment n'a-t-il pas été fortement  
diffusé par sa bande? elle ne le tra-

hissait pas  
ont arrêté  
amis à su  
résistance  
de Sobrier  
se sont ren  
Non en g  
du pays et  
qu'ils inspi  
et lorsqu'il  
que presque  
effrayé. Au  
présent on  
on nous rui  
le 15 il n'y  
qui ait un  
mais on les  
amis assure  
comme rob

... qui  
 ... que  
 ... que  
 ... de la  
 ... à l'hotel  
 ...  
 ... Paris  
 ... la  
 ... n'a  
 ... national  
 ... de  
 ...  
 ...  
 ...

... pourtant pas! Trois agens  
 ont arrêté Blanqui, lequel avait deux  
 amis à ses côtés! Par la plus légère  
 résistance n'a été faite. Les montagnards  
 de Sobrier a ses ribambelles figures  
 se sont rendus comme des enfants!  
 Non ces gens n'ont pas la sympathie  
 du pays et ils le savent. La terreur  
 qu'ils inspirent fait leur seule force  
 et lorsqu'ils sont tranquilles, la conscience  
 que presque chacun est contre eux, les  
 effraye. Au reste tout se passe jusqu'à  
 présent on ne peut plus pacifiquement  
 on nous ruine, mais sans nous tuer et  
 le 15 il n'y a que Mr Louis Blanc  
 qui ait eu le suffrage de brutalité  
 mais on les a portés si loin que ses  
 amis assurent que son corps était noir  
 comme votre chapeau.

Les marchands sont comme des lions  
ils ont oublié les plaintes exhalées  
par eux sous le dernier gouvernement.  
Le fait est, que le commerce de Paris  
est dans un état de souffrance dont  
il est aisé de se rendre compte lors-  
qu'on considère que personne n'ache-  
te.

Que deviendrons nous? voilà ce qui  
est impossible à prévoir. Nous som-  
mes sur un ruisseau dont l'inip-  
pétion des pilotes rend le sort bien in-  
certain, le bâtiment fait eau par beau-  
coup d'indroits. Pour le suivre les  
bras suffisent-ils? sauva-t-on surtout  
les bien diriger? le ruisseau tombera-  
t-il ou non? Voilà notre état de  
situation. Dieu continuera je l'espère  
à nous soutenir de sa main puissante.

Chez moi  
peine de  
mont que  
envoyant  
Suis chae  
du Sictu  
au fait de  
reconnait  
gion car  
sont exp  
comparie  
M me de  
sur le et  
pauvre d  
des textes  
la pensie  
eux que  
éclairer  
agents.

Monsieur pour vous écrire la  
 puis de répondre à M me de Damrémont  
 mont qui vouloit vous écrire au vous  
 envoyant les papiers ci-joints je me  
 suis chargée de vous les faire tenir,  
 La lecture de ces copies vous mettra  
 au fait de ce dont il s'agit et vous y  
 reconnaîtrez avec peine que votre reli-  
 gion avait été trompée. Ces copies  
 sont exactes je les ai soigneusement  
 comparées aux pièces originales que  
 M me de Damrémont a fait timbrer  
 sur le champ. Sa connoissance, sa  
 preuve d'une bien coupable attribution  
 des textes, m'a tristement émue par  
 la pensée du peu de conscience de  
 ceux que leur devoir appellait à vous  
 éclairer sur la valeur réelle de vos  
 agents.

Adieu cher Monsieur je vous embrasse  
de tout mon cœur. Sentez vous prié  
de sentir ses humbles respects,

Veuillez adresser vos lettres même  
elles par occasion pour le cas où  
à Paris on les jetterait à la poste,  
à Madame Demigny, puis mon  
adresse, C'est à dire ma rue et n°.